



Hespress Fr

mardi 16 novembre 2021 - 17:28

Pour faire face à une éventuelle provocation des milices du Front Polisario, les Forces armées royales (FAR) s'emploient à étendre la ceinture de sécurité dans le Sahara marocain. Le but est de fermer complètement les portes d'entrée devant les séparatistes et les empêcher d'atteindre les zones tampons, qu'ils prétendent des « terres libérées ».

Depuis plusieurs mois, les FAR ont construit une nouvelle ceinture de sécurité, dans le cadre du renforcement du contrôle au niveau des frontières marocaines, à la lumière notamment des nouvelles informations diffusées sur l'existence d'escarmouches.

D'après les informations parvenues à *Hespress*, la nouvelle ceinture de sécurité a été construite il y a environ quatre mois dans le secteur de Touizki, à environ 50 kilomètres de la ville de Zag. Une zone qui abritait une ancienne ceinture de sécurité, mais qui a vu la construction d'une nouvelle à seulement 17 kilomètres de l'ancienne, en direction de la frontière internationale.

Le but de la construction de ce mur est de couper la route à d'éventuelles escarmouches des milices du Polisario, et de fermer la porte à toute tentative d'incursion, de contrebande ou d'immigration clandestine.

Lancé en 1980, le mur de sécurité au Sahara marocain a été construit en plusieurs étapes. Au fil des années, il a contribué à contenir les tentatives d'incursion menées par des groupes séparatistes avec un soutien extérieur dans les années 70 et 80 du siècle dernier. Une méthode efficace qui a fait ses preuves à l'époque et aujourd'hui encore, permettant au Maroc de surveiller tous les éléments d'interférence au niveau de ses frontières. Un mur qui a été rénové et développé en un dispositif défensif intégré avec différentes unités et de nombreux points d'appui.